

"Le Papotin" à L.A.

"Le Papotin" répond à l'invitation de ses amis Violette Villard et Antoine Châtelet, professeurs de philosophie, en poste depuis deux ans à Los Angeles, de poursuivre en Californie le travail commun des "Chantiers de la parole". Il commença avec eux à Paris en 1993, et sa production la plus récente en est le film qu'ils ont écrit sur les Papotins et leurs élèves de philo : "J'aurais préféré qu'on se tutoie" (diffusé sur France 3 en août 2000 et à MK2 Beaubourg en septembre 2001).

Pour les jeunes Papotins, aller travailler en Californie implique de saisir l'opportunité exceptionnelle de réaliser un reportage sur les coulisses de la série "Beverly Hills" qu'ils regardent à la télévision tous les samedis depuis des années.

Sept journalistes du "Papotin"

- Thomas et Saïd (hôpital de jour d'Antony),
- François et Alksandar (hôpital de jour Santos-Dumont),
- Arnaud et Laurent (hôpital de jour "L'Élan Retrouvé"),
- Carole du CAT

("La Montagne" de Cormeilles-en-Paris),

- Patrice Coty (éducateur à l'hôpital de jour d'Antony),
- Paola Ravanello (éducatrice à l'hôpital de jour Santos-Dumont),
- Driss Elkesri (chef de service éducatif de l'hôpital de jour Santos-Dumont).

Avec une équipe de l'association "Fenêtre sur la ville", éditeur du journal :

- Mathieu Zazzo, photographe,
- Françoise Jousselein, parent et secrétaire du comité de rédaction,
- Servane Legrand, psychologue et secrétaire-adjointe de l'association,
- Moïse Assouline, psychiatre à l'hôpital de jour d'Antony et médecin directeur de l'hôpital de jour Santos-Dumont.
- Catherine Allier, directrice de l'IME Alternance, nouvelle présidente de "Fenêtre sur la ville".

Les "Chantiers de la parole" : de 1993 à 2001, un travail conjoint des Papotins et de deux profs de philo :

« Les Papotins nous ont toujours accompagnés dans "nos années Grandir", rythmant en quelque sorte notre histoire. Quels que soient les trajets empruntés par nos vies, nous n'avons eu de cesse d'y inscrire leur voix, dans une émission pour France Culture au titre prémonitoire de "Grandir", dans un livre paru en 1996, "Les Amoureux sont fatigués", dans ce 52' "J'aurais préféré qu'on se tutoie". Aussi est-ce une continuité logique et intime que d'imaginer les faire nous rejoindre et tracer ici notre mémoire avec eux. »
Antoine Châtelet et Violette Villard.

Feuille de route Les Papotins à Los Angeles juillet 2001

Mercredi 4 :

Arrivée à L.A. à 16 heures
Transfert à Tiverton House (Westwood).
Dîner sur Hollywood Boulevard.
Feux d'artifice à Santa-Monica pour la Fête nationale.

Judi 5 :

Ballade à Venice Beach.
Déjeuner sur le "Board Walk" de Venice.
Rencontre avec le sculpteur Robert S. Taft dans son atelier de Culver City
Dîner sur Hollywood Boulevard au Thai.
Restaurant qui "chante Elvis".

Vendredi 6 :

Rencontre avec Rowry White du Lamp Art Project à Down Town.
Visite de l'atelier.
Déjeuner au Lamp Village.
Rencontre avec B-J. Freeman à UCLA, psychologue et directrice du Centre de recherche sur l'artisme.
Dîner à Tiverton House.

Samedi 7 :

Visite du Museum Hammer.
Déjeuner à Westwood Village.
Rencontre avec Gino Zampieri et Emmanuel D'Almeida au Théâtre de Spring Street.
Metteurs en scène d'une pièce d'Armand Gatti traduite et jouée en anglais par des comédiens de tous horizons ethniques. Participation des Papotins aux répétitions de la pièce.
Détente et shopping sur la 3^e Rue à Santa Monica.
Dîner à Santa Monica.

Dimanche 8 :

Visite du Vieux Los Angeles avec pour guide Emmanuel Déléage.
Déjeuner mexicain.
Rencontre avec Lynn Folkes, peintre et musicien.
Découverte de son atelier et de son étrange invention musicale.
Performance d'Hannah et Mark dans l'atelier de Lynn.
(Interview dans le prochain numéro)
Dîner à China Town.

Lundi 9 :

Spectacle d'Oguri (danseur de Buto) à Electric Lodge de Venice. (Interview dans le prochain numéro)
Déjeuner sur place.
Plage de Malibu.
Dîner à Westwood Village.

Mardi 10 :

Rencontre avec la peintre Huguette Caland. Visite de sa maison-musée à Venice (annulée : genou d'Aleksandre et perte de Carole).
Visite des Studios Universal.

Mercredi 11 :

Interview de Gabrielle, de la série Beverly Hills
Déjeuner à Venice Beach.
15 h : Aéroport et départ pour Paris.



Los Angeles

Los Angeles, s'est bien passé. 12 heures dans l'avion à l'aller et 12 heures d'avion au retour. Nous nous sommes promenés dans la ville. Jeudi, nous sommes allés regarder Hollywood. Les gens ont parlé en anglais. La main orange clignotait à Jurassic Park. Nous sommes allés dans les studios. Après nous sommes rentrés à l'hôtel préparer les bagages. Au retour, Driss s'était mis en boule parce que je faisais le touriste. Nous sommes arrivés à l'aéroport. Ça ne valait pas le coup que je rentre à l'hôpital, je suis rentré à la maison.

Thomas D.

Pourquoi je ne veux pas aller à Los Angeles.

À Los Angeles, je n'aimerais pas faire de plongée sous-marine, ni de planche à voile, ni de parapente, ni me baigner, ni faire du judo, ni de karaté, ni de natation, ni de saut à l'élastique. Ni de Deltaplane. Par contre j'aimerais dire à Tori Spelling qu'elle est une jeune fille-dame. Je voudrais lui dire "C'est drôle une jeune fille-dame". J'aimerais aussi lui demander si je peux la tutoyer, l'appeler par son prénom, ensuite lui demander son âge et quand est son anniversaire, où elle habite, si elle est mariée. J'aimerais lui dire : "Toi Tori, toi Tori, toi !" , par affection. Je ne suis pas partant pour aller à Los Angeles. Je veux que ce soit le dernier voyage. Après c'est terminé ! C'est pas pour refuser, c'est parce que je n'aime pas les déplacements. Je n'aimerais pas non plus faire du rugby, ni de la boxe. Je ne veux pas me faire tatouer. J'ai peur que l'avion tombe dans la mer et que le requin le morde et comme ça a des dents puissantes les requins, qu'il fasse craquer cette partie de l'avion avec ses dents et qu'il me morde et que je sois blessé. Je ne veux pas non plus cracher du feu, ni qu'on me fasse du percing. Ce voyage pour moi, c'est l'enfer.

Arnaud

Avec les Papotins à Los Angeles

Hollywood, les studios de cinéma Beverly Hills et ses stars Venice Beach, les palmiers, les boardwalk et ses tatoueurs ; curiosités de tous genres. La plage, Saïd se baigne dans le Pacifique. Arnaud n'ôte jamais ses chaussures. Carole donne à manger aux mouettes. Les rues, la main orange ; on ne passe pas. Le théâtre de Gino, moment intense de jeux théâtraux où l'échange est si fort que la langue n'est plus nécessaire. Norman et son minibus, Le partage des instants, des visions particulières, des références à son propre monde, tout cela crée une multitude de petites richesses qui tissent des liens deux à deux et au-delà nous rassemblent tous. Impression magnifique, nous sommes un groupe. Ai-je bien radoté, François ?

Françoise Jousselein,

secrétaire du comité de rédaction.

L'Amérique

C'est amicalement votre, Colombo, Serpico, Strarsky et Hutch. C'est Ray Charles, Louis Armstrong, C'est crocodile Dundy, C'est Tarzan, C'est Zorro qui aime les femmes d'un amour de gentillesse.

C'est Los Angeles, Supercoptère, Tonnerre mécanique. C'est l'île fantastique, C'est Magnum, C'est Eddy Murphy, C'est Madame est servie. C'est Elvis Presley, Les Rolling Stone.

Les Américains sont comme Howard Buten, Ils sont blancs, ils sont gentils, Kojak, la Petite maison dans la prairie. Et Les Envahisseurs.

Laurent